



APPRENDRE DES CHOSES UTILES POUR SA VIE : L'EXEMPLE DE LA DIVINATION GRECQUE

Δ Ο Σ Τ Ι Σ Ο Ι Ε
 Δ Δ Α Α Ϝ Ι Δ Ϝ Α Γ Α Θ
 Ο Σ Ϝ Ε Ι Δ Ε Κ Ε Π Ε Ι Π Τ Ω Σ
 Ε Σ Σ Α Ρ Ε Ο Ι Κ Α Ι Δ Υ Ω Μ Ο Υ Ν Ο
 5 Ο Ν Ε Υ Σ Ε Ι Σ Ο Ι Δ Α Ι Μ Ω Ν Ο Δ Ο Ν
 Ι Β Α Λ Λ Ι - Ι Π Ε Ν Ψ Ε Ι Δ Ε Ι Σ Α Γ Α
 Ν Σ Ε Φ Ι Λ Ο Μ Μ Ε Ι Δ Ι - Ι Σ Α Φ Ρ Ο Δ Ε Ι Τ
 Ν Κ Α Ρ Π Ο Ι Σ Υ Π Α Γ Ε Κ Α Ι Α Π Ι - Ι Μ Ο Ν
 Θ Ι Ρ Ι - Ι Ϝ Α Γ Γ Δ Δ Ϝ Ι Ε Δ Ι Ο Σ Σ Ω Τ Ι - Ι Ρ Ο
 10 Ε Ι Σ Μ Ο Υ Ν Ο Σ Δ Υ Ω Τ Ρ Ι Ο Ι Δ Υ Ω Τ Ε Τ Ρ Ω Ο
 Ι - Ι Ν Ε Π Ι Β Α Λ Λ Ι - Ι Π Ρ Α Ξ Ι Ν Θ Α Ρ Ρ Ω Ν Ι Ο Ι
 Ρ Α Σ Ε Ε Ν Χ Ε Ι Ρ Ε Ι Κ Α Λ Α Μ Α Ν Τ Ε Ι Α Θ
 Ο Ι Τ Α Δ Ε Φ Ι - Ι Ν Α Ν Μ Ι - Ι Τ Ε Π Ι Ν Ο Υ Ν Α Λ Ε
 Ο Υ Ο Υ Θ Ε Ν Γ Α Ρ Σ Ο Ι Κ Α Κ Ο Ν Ε Σ Τ Α Ι
 15 Α Α Α Ξ Ξ Ϝ Ι Ε Ϝ Δ Ι Ο Σ Α Μ Μ Ω Ν Ο Σ Μ Ο Υ
 Ν Ο Ι Τ Ρ Ε Ι Σ Κ Α Ι Δ Υ Ω . Ε Ι Τ Α Ι Ϝ Ι - Ι Ν Φ Ρ Ε Σ
 Ν Ο Ρ Μ Α Ι Ν Ε Ι Σ Υ] Τ Ι - Ι Ν Ι Θ Ι Θ Α Ρ
 Ρ Ω Ν Π Α Ν Δ [Ε Ε Σ ? Υ] Δ Ω Σ Ε Ι Π Ρ
 . Ε Ι Σ Δ Ο Σ Α [Β Υ Ψ Ι Β Ρ Ε Μ Ε
 20 Τ Ι - Ι Σ Σ Ω Τ Ι - Ι Ρ Ι Ϝ Γ Γ Γ Γ Γ
 . Ε Ϝ Τ Υ Χ Ι - Ι Σ Α Ι Π Α Ν Τ Ε Σ
 . Ρ Ε Ι Ο Ι Ι - Ι Δ Ε Σ Α Β Ρ Ε Φ Ο Σ Ξ
 Ρ Ο Υ Σ Ε Χ Ε Ι Ν Α Π Α Λ Ι Ν Β Α
 Σ Τ Ι - Ι Σ Ε Κ Α Ι Α Α Λ Α Κ Τ Ο Σ Κ Α
 25 . Ο Τ Ε Ε Ξ Ε Ι Σ Κ Ρ Ι Ω Ν Μ Ε Π Ε Ϝ
 Τ Α Σ Ϝ Δ Γ Ξ Α Α Ι Ο Σ Ξ Ε Ν Ι Ο Υ
 Τ Ε Τ Ρ Ω Ε Ι Σ Κ Α Ι Τ Ρ Ι Ο Σ Κ Α Ι Ξ Ε Ι Θ Ο Σ Ε Ι Σ Κ /
 Δ Υ Ω Μ Ο Υ Ν Ο Ι Π Ρ Α Ξ Ι Ν Ε Φ Ι - Ι Ν Μ Ε Λ Λ Ε Ι Σ Ι



LE FONDS LOUIS ROBERT



Le fonds Louis Robert, conservé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, est constitué des nombreux documents issus du travail de l'épigraphiste éponyme. L'esprit curieux de ce savant qui a marqué de son empreinte l'histoire grecque se devine à la grande variété des documents conservés : plus de 3 400 estampages, que les scientifiques contemporains continuent à consulter pour leurs recherches ; un grand nombre de reproductions de monnaies antiques qui intéressent l'histoire tant économique que culturelle ; des cartes, parfois dressées à la main pendant l'exploration de la campagne turque à la recherche de nouveaux documents ; enfin, plus de 5 000 photographies d'inscriptions grecques ou de fouilles archéologiques dirigées pendant près de vingt ans.

Ces documents, aussi divers que nombreux, collectionnés pendant plus d'un demi-siècle de recherches, conservent un intérêt toujours actuel.

LOUIS ROBERT

Louis Robert (1904-1985) fut l'un des plus grands savants français dans le domaine de l'Antiquité grecque. Élève de l'École Normale Supérieure, membre de l'École française d'Athènes, directeur d'études de géographie historique du monde hellénique à l'École pratique des Hautes Études, professeur d'épigraphie et antiquités grecques au Collège de France, il fut élu en 1948 membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



Le nom de Louis Robert est d'abord associé à l'épigraphie grecque, parce qu'il fut un maître incontesté dans l'édition et l'interprétation des inscriptions grecques, en particulier d'inscriptions fragmentaires qui paraissaient désespérées, mais dont il parvenait à établir la nature ou la provenance, et parce que le Bulletin épigraphique qu'il publia de 1938 à 1984 dans la Revue des Études grecques, avec la collaboration de son épouse, Madame Jeanne Robert. Mais Louis Robert fut, avant tout, un très grand historien, se distinguant par l'étendue de ses intérêts et l'extraordinaire maîtrise de sources dont il contribua à montrer qu'elles ne pouvaient être correctement interprétées que par leur constante confrontation : inscriptions, mais aussi textes littéraires de toute sorte, récits de voyageurs, monnaies, reliefs figurés, monuments divers.

Louis Robert ne cessa de publier, avec régularité et abondance. Sa bibliographie compte plus de 460 numéros : outre de nombreux articles, repris dans les 7 volumes d'Opera minora selecta (1969-1990), les 13 volumes d'Hellenica (1940-1965), les Documents d'Asie Mineure (1985), des corpus par régions ou par sites (Le plateau de Tabai et ses environs, Les fouilles d'Amyzon en Carie), et des monographies dont Les Gladiateurs dans l'Orient grec. D'autre part, il explora méthodiquement l'Asie Mineure, au cours de nombreuses missions, d'abord seul dans les années 30, puis de 1946 à 1964 en compagnie de Mme Jeanne Robert., A quoi il faut ajouter les fouilles d'Amyzon en Carie, en 1949-1950, puis celles du sanctuaire d'Apollon à Claros, de 1950 à 1961, ainsi qu'une intense activité dans les musées turcs et leurs réserves. Les matériaux ainsi recueillis sont restés en partie inédits, bien que cette recherche sur le terrain n'ait cessé de nourrir les publications.

L'EXPOSITION

Comme d'autres peuples, les Grecs désiraient acquérir des connaissances utiles pour leur vie, et quoi de plus utile que la connaissance de l'avenir ? Dans une société aussi imprégnée de religion que la leur, on s'enqu Coastait toujours de l'avis des dieux avant la moindre entreprise. On connaît souvent la Pythie de Delphes et les oracles ambigus qu'elle rendait aux rois et aux conquérants. Mais la divination ne requérait pas nécessairement d'aller dans les grands sanctuaires comme Delphes ou Dodone : il existait de nombreux types de divination, beaucoup plus accessibles au tout venant. C'est le cas de l'astragalomantie, ou divination par les osselets (astragalos en grec ancien) : après avoir adressé une question à une divinité précise, on jetait les osselets, dont les différentes faces recevaient une valeur numérique (1, 3, 4, 6), à la manière des dés d'aujourd'hui. La combinaison obtenue était interprétée par un professionnel, qui rendait alors une réponse claire à la question. Le jeu des osselets était très répandu chez Grecs, comme le montre le vase choisi en illustration qui montre Achille et Ajax en train d'y jouer.

L'étude de ces formes de divination plus populaires permet de découvrir les préoccupations du peuple grec. Il ne s'agit plus d'interroger les dieux sur le succès d'une campagne militaire. Les questions posées portent sur la réussite d'une traversée de la Méditerranée, sur des questions amoureuses, sur la chance dans les affaires, etc. Elles font ressortir la pertinence de l'étude du passé : alors que la vie des hommes a tellement changé, ils veulent apprendre les mêmes choses et posent les mêmes questions.



Achille et Ajax en train de jouer aux osselets. © Musée du Vatican.

BIBLIOGRAPHIE

P. Amandry, *La mantique apollinienne à Delphes. Essai sur le fonctionnement de l'oracle* (1950).

A. Bouché-Leclerc, *Histoire de la divination dans l'Antiquité* (2003).

R. Flacelière, *Devins et oracles grecs* (1961)

H. W. Parke, *The oracles of Zeus : Dodona, Olympia, Ammon* (1967)

Pour en savoir plus :

Rendez-vous sur le site de l'Académie > www.aibl.fr > rubrique "Séances et manifestations" / "Journées du patrimoine".

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE FONDS LOUIS ROBERT

Rendez-vous sur le site de l'Académie > www.aibl.fr > rubrique "Travaux" / "Antiquité" / "Le fonds Louis Robert".

Publications de l'Académie sur le fonds Louis Robert : à lire, la monographie : *Les monnaies du Fonds Louis Robert*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (2012), F. Delrieux, diffusion De Boccard, 80€ (pour plus de détails > www.aibl.fr > rubrique "Publications").



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES

Suivez-nous :



via notre newsletter



Académie des Inscriptions
et Belles-Lettres



@Academie_IBL

